

MUNICIPALES 2008

Joël Houvet (FN) : « Le contribuable a bon dos »

FRAÎCHEMENT investi par le Front National, Joël Houvet se lance officiellement dans la course aux municipales. En matière d'élections, l'ancien syndicaliste FO des Chantiers n'en est pas à son coup d'essai. Cantonales sous la bannière divers droite en 1986, et législatives de juin 2007 comme candidat du FN attestent de sa persévérance. Il fut également adjoint de Charles Scaglia, en charge de la voirie, de la police municipale et des emplacements. Le 9 mars prochain, Joël Houvet essaiera de faire mieux que Michel de Maynard qui, en 2001, avait rassemblé 7,64 % des suffrages sur son nom.

Quel regard portez-vous sur La Seyne ?

« C'est une ville en déconfiture, surendettée. Entre les dépenses de communication et de pub à hauteur de 3 millions d'euros, la facture des ordures ménagères qui est passée de 4 à 8 millions d'euros en quelques années, et dépense royale, 25 millions d'euros pour le pôle théâtral qui est un véritable gouffre financier, c'est la totale. Le

contribuable seynois a bon dos. La dette augmente inexorablement. Parmi les aberrations, le parking Martini, payé par les Seynois et remis gratuitement à une société privée, qui demain installera des horodateurs sur toute la ville. De cela, le maire ne parle pas. Et puis, il y a les constructions par milliers, mais pas de travaux de voirie, de parkings, ni écoles supplémentaires qui vont avec. D'où des dépenses supplémentaires à venir que l'apport de nouveaux imposables ne compensera pas. »

Les grands thèmes de votre programme ?

« Dans les semaines qui viennent, nous allons faire 50 propositions aux Seynois. Parmi les principales, arrêter le tout béton et les dépenses somptuaires. Revoir certains contrats passés avec des sociétés privées concernant l'eau, le nettoyage, les espaces verts. Les employés communaux représentent une richesse formidable. Il s'agit de l'exploiter plutôt que de donner les marchés au privé. Au niveau de l'emploi, la mer qui a fait vivre La Seyne pendant des décennies doit

être le moteur. En complément du futur port de plaisance l'installation d'une grosse entreprise d'entretien et réparation de yachts de prestige est envisageable. La demande est forte alors que matière grise et qualités manuelles sont toujours présentes dans notre ville. Dans un autre domaine, je propose de raser une partie du centre-ville et de le reconstruire dans un style identique mais en l'ouvrant avec des placettes et des endroits paysagers. Les marchands de sommeil seraient bannis de ce secteur. J'aimerais assez que l'on retrouve La Seyne d'antan avec sa convivialité. Le commerce s'en porterait d'autant mieux. Quant à la circulation et la pénétrante du centre-ville, je n'imagine ni pont ni tunnel, mais au niveau du port gagner deux voies sur la mer. »

Comment préparez-vous l'élection ?

« Nous avons commencé il y a quelques semaines une campagne de proximité, de porte à porte. Tous les samedis nous tractons sur le marché. Un questionnaire a même été distribué à 15 000 exemplaires. »



Joël Houvet, candidat investi par le FN, pense franchir la barre des 10% au 1^{er} tour. (Photo Dominique Leriche)

Que peut-on dire de votre liste ?

« C'est une liste d'ouverture sur laquelle il y a très peu d'adhérents du FN. Elle propose des personnes sans étiquette, des responsables associatifs, des adhérents du MNR, du Parti populiste. Mais aussi des gens issus de l'immigration qui considèrent qu'être Français est

une richesse. Qu'être Français c'est avoir des droits mais aussi des devoirs.

Le bon score pour vous au soir du 9 mars ?

Je pense qu'on franchira la barre des 10 % et que nous serons présents au second tour. »

**PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTIAN PICHARD**